L'association Suspend'us permet aux Fribourgeois que la précarité isole de renouer avec certains plaisirs

Une parenthèse bienvenue

« JULIE RUDAZ

Solidarité » Il y a tout d'abord cette retraitée, qui n'a pas les moyens de fleurir la tombe de son défunt mari. Ou ces parents, qui renoncent à envoyer leurs enfants aux anniversaires de leurs camarades, pour qu'ils n'y arrivent pas les mains vides. Autant de petits moments où la précarité isole celles et ceux qui n'ont pas les moyens pour un geste aussi simple qu'acheter des fleurs ou un cadeau d'anniversaire.

«La précarité ne touche pas que des personnes dans la rue, mais aussi des gens au social ou avec un emploi fixe. C'est une forme plus sournoise de précarité et les personnes dans ces situations souffrent d'une solitude extrême», explique Sandrine Gervais. L'association Suspend'us dont elle est la directrice opérationnelle œuvre à lutter contre cette précarité en appliquant à large échelle le principe des «cafés suspendus».

Acheter des fleurs, s'offrir un soin de beauté ou un livre: des prestations peu accessibles pour certaines personnes.

Oxana Melis/Unsplash/photo prétexte

Tradition napolitaine

Créée en 2020, Suspend'us s'inspire de cette tradition née à Naples au milieu du XX[e] siècle. «Historiquement, le *caffè sospeso* était offert par les Napolitains aux soldats durant la Seconde Guerre mondiale», rappelle l'association sur son site internet. Le client qui le souhaite paie deux consommations au lieu d'une. Ce café suspendu est ensuite servi plus tard à une autre personne, gratuitement. Une idée solidaire qui a essaimé en Europe dès le début des années 2000.

Suspend'us propose une alternative digitalisée à la tradition italienne et étend le concept à d'autres biens et services difficilement accessibles aux personnes en situation de précarité. Restaurants, épiceries, librairies, coiffeurs ou encore dentistes: au total 200 commerces et entreprises participent au projet en Suisse romande.

«Nous sommes pour l'instant actifs dans les cantons de Vaud, Genève et Fribourg. Des discussions sont en cours avec le Valais et Neuchâtel», précise Sandrine Gervais, qui verrait bien Suspend'us s'étendre dans toute la Romandie, voire sur tout le territoire suisse.

Soutien au commerce

Dans le canton de Fribourg, ils sont une quarantaine de commerces partenaires. A Bulle, Les Ateliers Beauté – dont une succursale existe également à Farvagny – en font partie. Une évidence pour le fondateur et directeur de cet institut de beauté et bien-être, Sébastien Riccard. «Tout autant que le soin, l'ambiance que les clients trouvent à l'institut est importante. Grâce à Suspend'us, les bénéficiaires peuvent s'octroyer une petite parenthèse, sortir de l'isolement de la précarité, sans le stress financier», explique celui qui a été par le passé éducateur social.

Comme Les Ateliers Beauté, «près de 90% des enseignes qui participent à Suspend'us sont des commerces de proximité», souligne Sandrine Gervais. En cela, l'association donne aussi un coup de pouce à l'économie locale et permet à une clientèle nouvelle de découvrir des enseignes vers lesquelles elle ne se tournerait pas forcément. Autre point positif: «Les personnes en situation de précarité ne sont pas contraintes de se rendre dans des commerces estampillés «j'ai besoin d'aide». Ainsi, Suspend'us lutte aussi contre cette stigmatisation», estime Sandrine Gervais.

Pour les commerces partenaires, grâce à la solution digitale mise en place par l'association, la charge supplémentaire de travail est minime. Chaque enseigne dispose d'une cagnotte, dont le solde est visible sur la plateforme suspend-us.com. «Elles sont alimentées par des donateurs, qu'il s'agisse de fondations, d'entreprises ou de privés», précise la directrice opérationnelle.

En 2025, l'association a distribué des biens et services pour un montant total de 115 000 francs, répartis auprès d'un peu plus de 1700 bénéficiaires. Un chiffre en hausse constante, observe Sandrine Gervais, et qui nécessite que l'offre et les montants à disposition s'ajustent à ces besoins croissants.

«Près de 90% sont des commerces de proximité»

Sandrine Gervais

Pour accéder à ces prestations suspendues, les bénéficiaires doivent répondre à certains critères. Dans le canton de Fribourg, comme sur Vaud, c'est via un partenariat avec Caritas, et la CarteCulture, que fonctionne l'association. Les titulaires de cette carte – qui donne accès à des activités de loisirs, sports et culture, ainsi qu'aux épiceries Caritas – peuvent ainsi accéder aux commerces Suspend'us, dans les limites et montants maximaux autorisés pour chaque catégorie de prestations.

Une offre de plus

«L'activité de Suspend'us répond aux mêmes objectifs et valeurs que ceux défendus par Caritas et la CarteCulture. C'est une offre de plus que nous pouvons ajouter dans notre catalogue des prestations», précise Guillaume Haas, chargé de communication et de la CarteCulture à Caritas Fribourg. «Pour les personnes en situation de précarité, une fois le loyer, les assurances et la nourriture payés, à la fin du mois, tout le reste passe à la trappe. Ces offres leur permettent de retrouver un accès à ces biens et services.» »